



RACINE(S) CARRÉ

MODOU FATA TOURÉ

CIE SENCIRK

AVEC

MAMADY MARA
RAPHAELA OLIVO
MODOU FATA TOURÉ
CATARINA VILAS BOAS VIEIRA PINTO

RACINE(S) CARRÉ

Compagnie SenCirk

Création et mise en scène Modou Fata Touré

Jeu Modou Fata Touré, Catarina Vilas Boas Vieira Pinto, Raphaela Olivo, Mamady Mara

Regards extérieurs Inès Lorca, en cours

Création lumière Grégoire de Lafond

Musique originale en cours

Costumes en cours

Production - administration - diffusion - Laura Petit

Coproductions et accueils résidences L'Ecole Nationale de Cirque de Châtellerault - Les 3T-Scène Conventionnée de Châtellerault - partenaires en cours de recherche

Soutiens en cours

Création 2027

Durée 1h (estimée)

Disciplines acrobaties, portés main à main, équilibre, manipulation d'objets et de matière

Tout public



[GENÈSE DE LA CREATION]

Modou Fata Touré est allé chercher très loin son identité artistique. En puisant dans ses racines, en fouillant dans sa terre, et en assumant aussi sa place d'artiste dans un monde qui lui était jusqu'à présent fermé où limité à ce qu'on attendait d'un artiste africain.

Dans son dernier spectacle « Ancrage » (création 2023) il est ainsi parti de ce qu'il était profondément, honnêtement, en assumant ses origines et affirmant que son monde pouvait rejoindre celui du cirque contemporain, et d'y trouver pleinement sa place.

Aujourd'hui, trois ans après la création d'Ancrage, et bientôt plus de 100 représentations, une tournée aux quatre coins du monde (Suède, Portugal, Brésil, Lituanie, Guadeloupe, Pays-Bas...) la question de cette place reste centrale. Une place qu'il faut sans cesse justifier, défendre, affirmer et tenir.

Encore reste-t-il à savoir si l'on finit tous par trouver une place, ou si le propre d'une place n'est pas plutôt de sans cesse se déplacer, ou de déplacer celui qui croit pouvoir s'y installer ?

“Dans cette pièce, j’interroge la notion de place. De sa légitimité et de son ancrage, comme une forme de résistance.

C’est aussi pour cela que j’avais envie de travailler avec des femmes qui partagent des expériences similaires aux miennes, qui ont dû se battre pour se faire une place et la défendre. Moi en tant qu’homme noir et elles en tant que femmes, nous sommes constamment en quête de cet équilibre. Vivre à l’étranger accentue cette fragilité, cette incertitude. On doit continuellement prouver notre légitimité, que ce soit pour obtenir un visa, un emploi stable, ou simplement notre place dans un environnement qui nous questionne sans cesse”.

[NOTE D'INTENTION]

Racine(s) carré, dans son essence, évoque l'idée de la multiplication d'un chiffre par lui-même, mais aussi la notion de déclinaison infinie à partir d'une entité première. En mathématiques, la racine carrée représente un point de départ, un noyau autour duquel une nouvelle forme peut se déployer.

Cette idée de déclinaison, où une unité se multiplie et se diversifie, résonne profondément dans la démarche artistique de Modou Fata Touré. À partir d'une première inspiration, d'un seul élément, une série d'interactions se met en place, générant de nouvelles formes, de nouveaux dialogues, des connexions possibles.

Dans cette nouvelle création, Modou Fata Touré choisit de s'entourer de personnes qui lui sont proches, qui portent en eux une énergie semblable, et qui reflète ses questionnements autour de la place qu'on occupe dans le monde du cirque contemporain : deux femmes circassiennes, Raphaëla Olivo et Catarina Vilas Boas, toutes deux venues du Brésil, et l'acrobate voltigeur guinéen, Mamady Mara.

Mamady, acrobate guinéen de Conakry, a appris le cirque dans la rue, puis il s'est formé auprès de la célèbre compagnie de cirque social Baobab Circus. Il a développé une aisance exceptionnelle avec son corps, une capacité d'adaptation acquise dans un environnement où les infrastructures sont souvent rudimentaires, et où la pratique du cirque est brute, sans filet.

Catarina, a fait l'École Nationale de cirque de Rio de Janeiro, et a poursuivit sa formation à l'ESAC en Belgique. Elle porte en elle cette dualité entre une rigueur académique et une spontanéité, un instinct, issue de sa pratique au Brésil. Elle est aussi animée par un profond engagement en faveur de la déconstruction des normes, de la réflexion critique et de la pratique du cirque en tant que manifestation politique puissante dotée d'un potentiel de transformation.

Enfin, Raphaëla est la première femme porteuse diplômée de l'École Nationale de Cirque de Rio de Janeiro. Elle est non seulement puissante, mais elle s'impose également comme une véritable outsider, évoluant aujourd'hui au sein des plus grandes compagnies de main à main, telles que XY ou le collectif PDF.



[NOTE D'INTENTION - SUITE]

En plus d'être une rencontre artistique entre nos quatre individualités singulières et atypiques, Cet échange engage aussi un dialogue entre deux continents : quatre artistes issus de l'Amérique latine et de l'Afrique, porteurs d'un héritage commun marqué par la diaspora africaine et ses multiples connexions avec l'Europe et le cirque contemporain. Les parcours, bien que différents, convergent autour d'une même volonté : affirmer notre présence et revendiquer notre place dans un milieu où nous ne sommes pas toujours perçus comme des figures centrales.

Cette approche brute du cirque nous ramène aussi à une idée fondamentale : le cirque est avant tout un langage universel du "dépassement de soi". Il est une manière de s'affirmer, de dialoguer avec l'espace et avec l'autre, sans artifice. À travers Racine(s) Carré, nous interrogeons cette place qui nous est assignée et celle que nous revendiquons, tout en assumant une forme de résistance.

Comme dans l'opération mathématique, où chaque multiplication amène à une déclinaison nouvelle, chaque individu ici se décline, se construit à partir d'un noyau commun. Mais ce noyau n'est pas seulement une simple unité ; c'est une rencontre de parcours, de talents, et de singularités, qui interagissent, se nourrissent et se renforcent mutuellement.

Le principe de la racine carrée se déploie ici non seulement comme une multiplication d'entités physiques, mais aussi comme une multiplication de significations et de possibilités. Un homme noir devient ainsi une femme comme une autre, et inversement. Une femme voltigeuse prend la place d'un porteur, et inversement. Rien n'est figé, tout se réinvente. Ces artistes se portent, se soutiennent et se relèvent ensemble, dans un équilibre fragile, où chaque individu, à travers ses gestes, ses racines et ses rêves, peut se transformer en une racine carrée, une unité fertile qui, en se déclinant, donne naissance à une forme nouvelle, pleine de sens et de beauté.



[ECRITURE SCENOGRAPHIQUE]

Dans mes pièces, je conçois toujours mes propres agrès, souvent à partir de matières brutes (bois, raphia, bambou...). C'est un véritable fil conducteur faisant partie intégrante de mon identité artistique. Une façon à moi de m'approprier mes propres outils, qui ne viendraient pas de l'Europe et sur lesquels je plaquerais ma pratique, mais inspirés directement des matériaux que je trouve sur ma terre et qui reflètent donc mon identité.

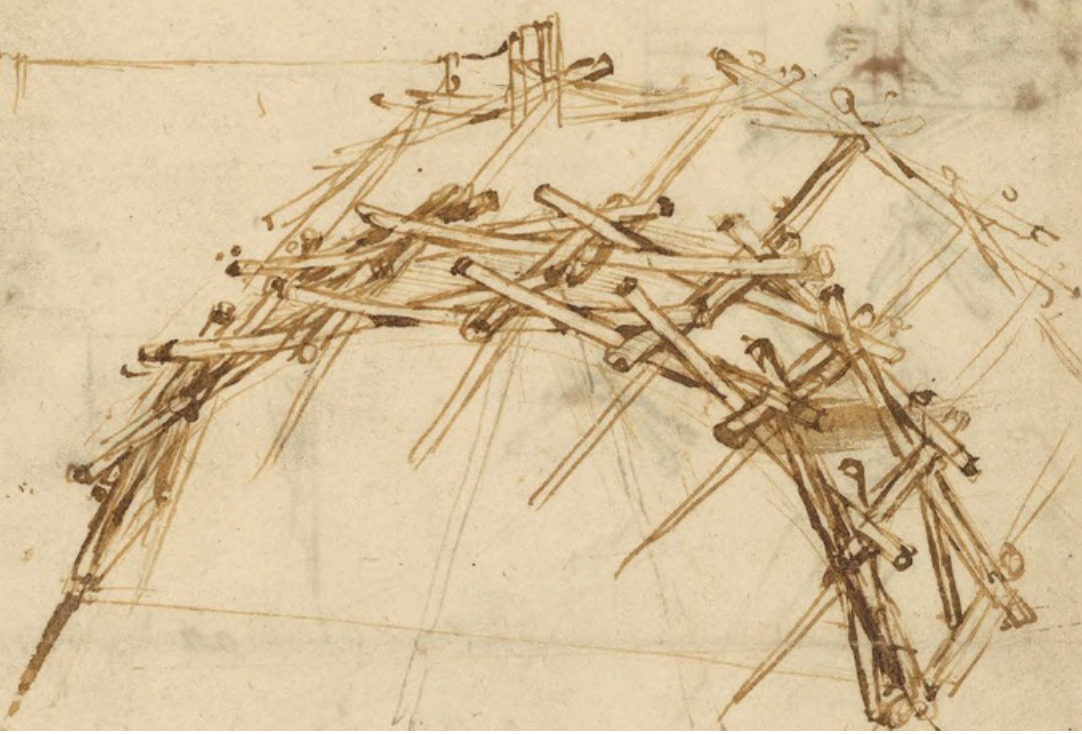
Dans Racine(s) carré, les quatre acrobates feront émerger une structure monumentale, faite de bois. La structure grandit progressivement, à la fois cavité mystérieuse, centre de gravité, comme un cœur battant et vibrant, puis devenant passerelle entre deux mondes, à la fois deux rives et trois niveaux (horizontal, vertical, transversal). Entre les deux, se créent des passages, des suspensions et parfois des chutes. Déjà présent dans "Ancrage" (création 2023) le bois refait surface ici sous la forme d'un agré non conventionnel, sorte d'installation hybride, où chaque branche repose sur une autre pour se maintenir en équilibre, et si l'une vient à manquer, l'ensemble s'effondre. Elle devient un élément à part entière, une sorte de créature qui interagit avec les quatre acrobates.

La structure résonne avec la pratique du main à main : elle s'autoporte. De la même manière, dans le main à main, les portés reposent sur une relation de confiance entre les partenaires. Le porteur s'appuie sur le voltigeur, qui lui-même s'appuie sur le porteur. Ils ne sont pas attachés, mais se soutiennent mutuellement pour exécuter une figure. Je souhaite ainsi explorer cette notion d'appui et d'autoportance à travers cette structure, en expérimentant la manière de transposer le travail des portés en main à main sur une structure qui se soutient d'elle-même.

Il y aura également une autre structure, sorte de bascule que je construis actuellement, sur laquelle nous serons mis en instabilité, jusqu'à y trouver un équilibre et s'en servir comme une base d'impulsion.

Créé pour la salle, un travail sur la lumière sera également très important, jouant notamment sur les ombres reflétées par la structure en bois, en mouvement au sol, aux murs, sur le public...







[CALENDRIER DE CREATION]

19 au 21 juillet 2024 : Laboratoire de recherches et d'écriture, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

Janvier-février 2025 : Ateliers de construction, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

22 au 30 avril 2025 : Laboratoire de recherches et d'écriture, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

07 au 26 juillet 2025 : Répétitions, Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut

01 au 20 décembre 2025 : 3T Scène conventionnée de Châtelleraut + lieu en cours de confirmation

16 au 28 février 2026 : Lieu en cours de confirmation (2 semaines)

17 au 29 août 2026 : Lieu en cours de confirmation (2 semaines)

19 au 31 octobre 2026 : Lieu en cours de confirmation (2 semaines)

1er trimestre 2027 : Lieu en cours de confirmation (création lumière - 2 semaines)

2ème trimestre 2027 : Lieu en cours de confirmation (1 semaine)

Eté ou automne 2027 : **Création**



Modou Fata Touré, figure emblématique du cirque contemporain africain, jongle entre les disciplines et fusionne sa culture avec celle du nouveau cirque.

Il est aussi un artiste hybride et multiple : acrobate, aérien, manipulateur d'objets les plus improbables...

Modou Fata Touré découvre le cirque à 13 ans à la suite d'une rencontre avec une compagnie suédoise en visite à Dakar. Fasciné, il décide très vite d'y consacrer sa vie et d'en faire son métier. Quelques années plus tard, il est invité à se former dans la célèbre école "Circus Cirkör" en Suède.

Il retourne ensuite à Dakar et fonde SenCirk, la première compagnie et école de cirque du Sénégal, qui réunit aujourd'hui une dizaine de membres.

Son ambition est de proposer un nouveau visage du cirque au Sénégal et en Afrique en général. Il expérimente en bouleversant les codes traditionnels et en réunissant des artistes venus d'horizons différents (breakdance, gymnastique acrobatique, danse traditionnelle...) qui fusionnent leurs spécialités et leur culture avec celle du nouveau cirque.

Il vit actuellement en France et enseigne le cirque à l'Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut. En 2022, il fonde la compagnie SenCirk en France qui lui permet de continuer à produire ses pièces, et développe des échanges et des projets entre la France et le Sénégal autour du cirque contemporain.



Catarina Vilas Boas est une voltigeuse spécialisée dans la technique du portés sur monocycle, qui a découvert sa passion en défiant les lois de la gravité.

Afin de développer et de traduire sa folie dans le monde de la création elle utilise ses capacités de pouvoir jouer avec la stabilité de l'équilibre statique à partir de la contradiction du mouvement constant qu'exige la pratique de l'équilibre sur une roue.

Elle est animée par un profond engagement en faveur de la déconstruction des normes, de la réflexion critique et de la pratique du cirque en tant que manifestation politique puissante dotée d'un potentiel de transformation.

Elle sort diplômée de l'ESAC (Belgique) en 2024.



Raphaëla Olivo, diplômée de l'École Nationale de Cirque de Rio de Janeiro en 2015, est une pionnière dans le monde du cirque en devenant la première femme porteuse dans les disciplines du main à main, de l'acrobatie collective, du cradle aérien et de la corde.

Après l'obtention de son diplôme, elle fonde sa propre compagnie, Cia. DuoVerse, où elle perfectionne son expertise en main à main. Son parcours l'amène à effectuer plusieurs résidences artistiques dans des institutions renommées telles que La Central del Circ en Espagne, l'École de Cirque Jules Verne en France, AcroClube de Maia au Portugal et l'Escuela de Circo Carampa en Espagne.

Avec Cia. DuoVerse, elle se produit dans de nombreux festivals au Brésil, au Portugal et en Espagne, tout en collaborant avec différentes compagnies. Elle rejoint notamment Erva Daninha pour le spectacle Parque Central au Portugal et intègre le Copenhague Collective au Danemark, avec lequel elle tourne en Autriche, en Hongrie, en Espagne, au Danemark et en Belgique.

Actuellement, Raphaëla Olivo fait partie du Projet.PDF, avec le spectacle Légendes Urbaines, et participe également à la nouvelle création de la Cie XY, Pas du Monde, en France.



Mamady Mara - Biographie à venir



Regard extérieur à l'écriture chorégraphique

Directrice artistique, **Inès LORCA** est chorégraphe, metteur en scène pour arts du cirque, danseuse et chanteuse interprète ainsi qu'auteure-compositrice.

Certifiée du CNSMD de Paris et de la Spécialisation Pédagogique Irène Popard, elle commence une carrière en France en tant que chorégraphe et interprète (1er prix, finaliste chorégraphe et Prix du Public de différents festivals et concours en France). Elle la poursuit à l'étranger, notamment avec la Batsheva Dance Company, où elle pratique ainsi qu'enseigne le Body Gaga Language. Elle monte sa compagnie en Israël et effectue des tournées internationales. Directrice artistique de l'académie Move to circus, elle est membre de la Fédération Européenne des Écoles de Cirque. De retour en France, elle donne des masterclasses dans la formation artistique du Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme, du Centre Chorégraphique James Carlès et de la Formation Professionnelle Studio Harmonic. Depuis 3 ans, elle intervient dans différents projets de regards extérieurs, chorégraphie et mise en scène, entre autre au sein de l'Ecole Nationale de Cirque de Châtelleraut. Elle est responsable cette année de la dramaturgie et chorégraphie pour le CPES de l'Encc. En 2024, elle reprend la direction artistique de la Cie JKL. En tant que chorégraphe et directrice artistique, elle est aussi compositrice pour les créations de sa compagnie. Elle entretient une relation très intime entre la musique et son langage chorégraphique, poursuivant les recherches de son père musicien sur les vibrations corporelles. Dans ses créations, elle exprime les déséquilibres et faiblesses humaines que la société engendre en cherchant à formater ce qui devrait rester unique.



Concepteur lumière

A 17 ans, Grégoire de Lafond découvre le travail de la lumière en tant que bénévole sur un festival de théâtre en plein air. Fasciné, il s'oriente donc après le Bac vers une formation en vidéo au BTS Audiovisuel de Villefontaine. Il commence à travailler dès 2003 en tant que technicien lumière, tant pour le théâtre, la danse que le concert et l'évènementiel.

Au bout de 4 ans, il intègre la formation de régisseur de spectacle à l'ISTS en Avignon. Il fait alors la rencontre de Philippe Berthome lors d'un stage et décide de s'installer à Paris où il l'assistera régulièrement sur de nombreux projets ; sur les opéras Melancholia de Stanislass Nordey, La Traviata de Jean François Sivadier, L'affaire Tailleferre, Onéguine de Marie-Ève Signeyrole. Light Bird de Luc Peton Ainsi que sur des évènements comme Les Fêtes Maritimes de Douarnenez, l'éclairage de la Cathédrale d'Angers pour Les Accroches Coeurs, etc...

Depuis, il collabore avec différents metteurs.euses en scène comme concepteur lumière : Christine Letailleur (L'Eden Cinéma, Julie de Lespinasse créés au TNS) ; Sonia Bester (Comprendre créée aux Nuits de Fourvières) ; Bertrand de Roffignac (Les 7 colis sans destinations, Goro, Fils de Chien, Four Corners) ; Julie Bertin et Jade Herbulot du Birgit Ensemble ; Pierre Yves Chapalain (La Lettre, La Fiancée de Barbe Bleue, Absinthe, La Brume du soir) ; Léo Cohen Paperman (L'histoire de Léa, Petits et Grands, Le Crocodile, Forge, Les Nuits Blanches, Othello) ; Justine Heynemann (Les Petites Reines, nommé aux Molières dans la catégorie Jeune Public en 2016).

Après Ancre, Racine(s) carré sera sa deuxième collaboration avec Modou Fata Touré.

[COMPAGNIE SENCIRK]

Au Sénégal, SenCirk' est la seule structure de cirque existante : la première compagnie, la première école, et le premier chapiteau de cirque. La compagnie, née en 2010, rassemble aujourd'hui une dizaine d'artistes professionnels circassiens et pédagogues venus d'horizons différents (breakdance, gymnastique acrobatique, danse traditionnelle...) qui fusionnent leurs spécialités et leur culture traditionnelle sénégalaise avec celle du nouveau cirque, venue d'ailleurs. L'esprit de la Compagnie SenCirk' puise sa force dans l'originalité de sa pratique des arts du cirque, décomplexée et empreinte d'une liberté sans égale. Leur performance physique se mute en un acte artistique, où la mise en danger des corps, brute, sans filet, révèle un véritable nouveau cirque contemporain africain.

L'école accueille une quinzaine de jeunes (18-25 ans) en formation. L'essence même de son existence réside dans les valeurs et bienfaits du cirque qu'elle souhaite véhiculer et utiliser comme outils d'insertion sociale et professionnelle. L'association a ainsi accueilli de nombreux jeunes afin de leur apprendre les métiers du cirque et de les préparer à des carrières professionnelles, mais également de leur donner toutes les chances de s'épanouir, grandir, se responsabiliser et ainsi prétendre à un avenir meilleur.

Dans cette même démarche, des ateliers de cirque social sont aussi donnés dans des ONG et centres d'accueil de Dakar et sa banlieue en direction de jeunes et d'enfants en situation de fragilité (enfants des rues, femmes victimes de violence...).

En 2018, SenCirk' montait le premier chapiteau de cirque du Sénégal. SenCirk devient ainsi non seulement une nouvelle scène culturelle, spécialisée dans les arts du cirque, mais également un lieu de recherche artistique basé sur l'ouverture et l'échange (interdisciplinaire et international), et enfin, un espace d'insertion autour du cirque social.

[IDENTITE ARTISTIQUE]

Genèse Ce petit village de Gambie où je suis né. La vie y était stricte et rude. Mon enfance disparut dans les lignes du Coran que je devais réciter par coeur dès l'âge de sept ans. Tout était prévu pour moi : En tant que fils de marabout renommé, j'avais la responsabilité de reprendre sa place plus tard. Il fallait donc apprendre à être droit, fier et dur. Ne jamais montrer mes faiblesses car toute une communauté comptait sur moi. Impossible de dévier de ce chemin tout tracé.

Révélation Après des années d'incertitudes, de colère, et de peurs, le cirque m'a libéré. Pour la première fois, je me sentais libre. Libre de rire, libre de maîtriser mon corps, libre de choisir ma vie. En choisissant le cirque, si éloigné du chemin qui m'était destiné, j'affirmais mon individualité personnelle et je trouvais progressivement mon identité artistique.

Poids, tension, équilibre trois mots clefs qui reviennent dans mes recherches.

Les poids que je porte en équilibre sur ma tête sont autant de responsabilités qui pèsent dans nos vies, particulièrement au Sénégal, où la famille, la tradition, la religion, sont les indispensables de notre quotidien, et sont parfois difficile à porter.

La tension des corps suspendus, tordus, soutenus, en échos aux écarts souvent improbables que nous faisons pour vivre en harmonie. Entre tradition et modernité. Entre ici et ailleurs. Entre individu et communauté.

L'équilibre qui fait tenir tout cela, fragile mais juste, précis, exacte.

Prise de risques comme élément pivot de ma pratique artistique. Elle fait aussi partie intégrante de ma vie et de mes questionnements. Aller vers l'inconnu, sortir de sa zone de confort et tenter de maîtriser un nouvel environnement, une nouvelle figure, un nouvel agrée, une nouvelle façon de créer.

Confrontation/ouverture Mon projet est de proposer un nouveau visage du cirque au Sénégal et en Afrique en général. Je m'amuse à bouleverser les codes traditionnels avec des artistes venus d'horizons différents (breakdance, gymnastique acrobatique, danse traditionnelle...) qui fusionnent leurs spécialités et leur culture avec celle du nouveau cirque, venu d'ailleurs.

[LES ANCIENNES CREATIONS]



Ancrage - 2023

L'obscurité d'abord... Puis la lumière. Peu à peu se révèle une scène envahie par la paille. Un être en émerge, comme issu du ventre de la terre... Avec Ancrage, Modou Fata Touré propose un spectacle empreint d'humanité et profondément nourri par sa terre d'origine.

Sur le plateau, l'engagement est total, oscillant entre poids, tension et équilibre. Les corps s'affrontent et se supportent, se jaugent et s'appivoisent, pour finalement trouver leur point d'ancrage. Un nouveau monde s'invente alors, où la nature et l'humain se confondent, s'enracinent l'un à l'autre et nous plongent dans une profonde paix.

VOIR > [TEASER](#)



MAN FAN LAA - 2021

MAN FAN LAA - "Moi où je suis ?" en wolof - est la question posée par cinq jeunes frères sénégalais. C'est un cri d'espoir vers un avenir meilleur où comment la jeunesse sénégalaise se projette vers un futur plus juste malgré les dures réalités du quotidien. Il évoque la souffrance de se séparer des siens, le déracinement de quitter sa terre mais aussi le courage et la fierté de se sentir libre. Entre introspection et rencontre avec l'autre, ils puiseront dans leurs cultures pour tenter de trouver des réponses à leurs questions. Remontant au cœur de leur histoire, ils détournent leurs objets du quotidien en agrégés multiples (bassines, sacs de riz...) en plongeant loin dans leurs racines, parfois jusqu'à la transe. VOIR > [TEASER](#)

[Visuels Ancrage - création 2023]



[Visuels Man fan laa - création 2021]





Production - diffusion - administration

SenCirk France

Laura PETIT
sencirk.france@gmail.com
+33 (0)6 59 74 77 80

Contact SenCirk Senegal

Compagnie SenCirk

sencirk.developpement@gmail.com
+221 77 683 61 35



www.sencirk.com



[sencirk Sénégal](#)



[Collectif_sencirk](#)